

Pandora Dimanopoulou
École des Hautes Études en Sciences Sociales
Centre d'Anthropologie Religieuse Européenne
ddimanopoulou@hotmail.com

Rapport de recherche dans le cadre de la bourse
de la Maison Française d'Oxford,
Oxford, octobre 2009.

Sujet de recherche :

L'infléchissement des doctrines religieuses dans le contexte politique de l'entre-deux-guerres : le rapprochement de l'Église anglicane avec l'Église orthodoxe grecque.

La bourse de la maison française d'Oxford m'a offert la possibilité de réaliser ma recherche à Oxford pendant le mois d'octobre 2009. C'est pourquoi je prends la liberté de remercier la Maison Française d'Oxford et de vous adresser ce rapport sur mon séjour de recherche.

Ma thèse porte sur la question du dialogue interconfessionnel en Europe dans la période de l'entre deux guerres. Il s'agit de mettre en évidence, en se fondant sur les archives de l'époque, les différentes étapes des relations entre l'Église anglicane et l'Église orthodoxe grecque, puis d'examiner la stratégie réactionnaire du Vatican face à la perspective de l'unification des deux Églises. L'enjeu est donc d'étudier les alliances et les antagonismes entre ces trois confessions chrétiennes et d'interpréter comment un but d'origine ecclésiastique et religieuse - l'unité des Églises - se déplace vers la sphère des intérêts du pouvoir politique des États. L'objet, donc, de l'« unité religieuse » se situe, non seulement dans la théologie doctrinale, mais aussi à la croisée des relations internationales, de l'histoire diplomatique et de la sociologie des religions. Si nous parvenons donc à réunir les résultats de la recherche dans tous ces différents domaines, alors le champ visuel s'élargit : la problématique centrale de notre thèse sera l'expérience historique des Anglicans, des Orthodoxes et des Catholiques dans le plexus de leurs

propres relations, ecclésiastiques et politiques et à travers leur friction avec le pouvoir politique.

Le séjour à Oxford m'a permis d'élargir les perspectives sur mon travail et de progresser dans différentes directions. En effet, j'ai d'abord commencé mes recherches à la bibliothèque Bodleian, qui par sa grande richesse, m'a offert la possibilité d'accéder à une série de livres rares, écrits et publiés par les agents ecclésiastiques anglicans dans la période examinée. L'étude de ces livres m'a aidée d'abord à comprendre les grands bouleversements de l'époque par rapport à mon sujet et dans un second temps à bien appréhender tout ce qui sépare et unit le contexte grec et le contexte anglais. Afin de mieux identifier les raisons théologiques et politiques qui ont conduit les deux Églises à tenter de s'unir, j'ai étudié en détail la biographie de l'archevêque de Canterbury *Randall Davidson* (2 vol.) écrite par son secrétaire l'évêque *G.K. Bell*. Cette biographie s'appuie sur les archives personnelles de l'archevêque Davidson, ce qui m'a aidé à appréhender les raisons et les conditions sous-jacentes de l'histoire qui ont dicté les termes et les règles du rapprochement interconfessionnel après la grande guerre.

L'étude des archives personnelles de l'ambassadeur grec à Londres, *The Sir John Staavridis Papers*, que j'avais commencée pendant mon premier séjour à Oxford en Mai 2008 à la bibliothèque de *Saint Antony College*, a élargi mes horizons pour comprendre ce qui s'est joué à l'époque et pour bien interpréter les choix des acteurs et le décalage ou l'adéquation entre leurs actes et leurs paroles. L'objectif de l'étude de ces archives n'était pas juste de juger mais surtout de comprendre, car lorsqu'on juge on s'expose au risque de plaquer des explications actuelles sur des faits de l'époque, or ce qui est normal aujourd'hui ne l'était peut être pas à l'époque et inversement, les mentalités n'étaient pas les mêmes.

La comparaison entre le contexte anglais et grec à travers la bibliographie était le dernier objectif de mon séjour à Oxford. Il est évident que l'Angleterre disposait d'un État et d'un empire solidement constitués mais avait aussi de puissants rivaux. Alors que la Grèce était un État jeune, en construction, qui devait nécessairement s'inspirer de ses prédécesseurs allemands, français et anglais pour se construire et rechercher des alliés. Aussi était-il intéressant de voir quelles idées faisaient débat à l'époque dans chacun de ces deux pays et quel était le parti pris des acteurs décisifs de l'époque. Les raisons stratégiques peuvent d'ailleurs s'exprimer sous forme de divergences de vue, il s'agit ici de comprendre ce que les uns et les autres entendaient par stratégie et par la raison d'État. La façon dont les Grecs ont dû s'inspirer des autres États constitués et d'idées étrangères à visée universaliste, n'est pas allée toutefois sans adaptation au caractère national grec hérité de l'histoire. Le rapprochement avec l'Angleterre peut-il s'expliquer

par le fait que le Royaume-Uni est un pays où le statut de l'Église est national et non point universel ou laïque comme dans les pays catholiques ? Pour donner une réponse à toutes ces questions il m'a fallu envisager une histoire longue et étudier à travers les sources et la bibliographie récente les racines profondes des relations Église - État dans les deux pays. La richesse des diverses bibliothèques d'Oxford m'a offert la possibilité d'avancer de manière significative sur ce point.

Ce séjour m'a permis, en outre, d'enrichir ma bibliographie. L'accès direct dans les chambres de la Maison française aux bases de données de l'Université d'Oxford et à leurs riches collections d'articles de revues a été une aide incontestable pour avancer dans mes recherches. La rencontre et la discussion avec Monsieur le professeur Matthew Grimley, spécialiste de l'histoire de l'Église anglicane de l'entre deux guerres ont été particulièrement fructueuses pour le développement de ma compréhension de l'histoire religieuse en Grande Bretagne pendant cette période.

La localisation et l'accueil chaleureux des résidents et de l'ensemble du personnel de la Maison française m'ont offert des conditions de travail exceptionnelles. Je tiens à remercier très vivement le directeur et l'ensemble de la Maison Française d'Oxford de cette occasion très remarquable pour la continuation de mon périple académique.